

## Les chefs des églises du Congo réclament la paix des armes

**Kinshasa a connu trois jours d'affrontements sanglants dès la veille de la publication, par la Commission Electorale Indépendante (CEI), des résultats provisoires de l'élection présidentielle le 20 août dernier. Dans une déclaration signée par le président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), Mgr Monsengwo Pasinya, l'Eglise Catholique a haussé le ton, relayée aussitôt par d'autres confessions religieuses et plusieurs acteurs de la scène politique.**

Interpellée par le drame qui a paralysé Kinshasa, l'Eglise catholique a appelé les autorités politiques et militaires à faire preuve de modération et de retenue. En effet, un conflit armé, estime la Cenco, relancerait le peuple dans des sentiments de haine et de vengeance implacables, au moment où le pays s'achemine vers un Etat de droit.

De ce fait, la Conférence épiscopale du Congo a exhorté les deux protagonistes, en l'occurrence Joseph Kabila et Jean-Pierre Bemba, à privilégier les voies du dialogue, de la concertation et de la paix. Aussi devront-ils, selon l'Eglise Catholique, viser l'intérêt supérieur de la nation.

### Ne pas céder à la provocation

En vue d'éviter au pays l'anarchie et le chaos et de faire cesser les hostilités, la Cenco a adressé un appel angoissé à la Monuc, au CIAT, au Comité International des Sages, à l'Union européenne, à l'Eufor...

Le peuple quant à lui a été invité à démontrer sa maturité, à garder le calme, à s'abstenir de toute violence et de toute provocation. Par ailleurs, l'Eglise Catholique a invité la population, à prier pour que le Seigneur protège la RDC et lui accorde la paix.

Pour leur part, les chefs d'autres confessions religieuses déplorent ces affrontements meurtriers qui ont opposé les 21, 22 et 23 août les gardes de deux candidats à la présidence.

### Cultiver la valeur sacrée de la personne

«Nous invitons le peuple congolais à cultiver en eux la valeur sacrée de la personne humaine et de ses biens», affirme à ce propos Rachidi Moussa, le porte-parole des confessions religieuses dans une déclaration faite le 25 août au sujet de ces affrontements qui ont fait plusieurs victimes humaines.

Les chefs des confessions religieuses soulignent l'importance et la nécessité d'une paix



permanente, gage de l'unité et de la reconstruction du pays et remercient les Congolais pour leur attitude globalement positive lors de ces événements.

«Nous avons le devoir de recommander l'amour, le pardon, la tolérance et la réconciliation», soulignent les signataires de la déclaration des chefs religieux qui adressent également leurs remerciements au CIAT, à la Monuc

et à l'EUFOR pour ses efforts en vue du dénouement de la crise.

### Réactions de deux candidats

Deux hautes personnalités politiques congolaises, candidats malheureux à la présidentielle 2006, ont aussi réagi au lendemain des affrontements entre les troupes des candidats retenus pour le second tour du scrutin présidentiel. Il s'agit de Pierre

Pay Pay, président de la Convention des Démocrates Congolais (Codeco), et du vice-président Azarias Ruberwa, leader du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD).

Pierre Pay Pay et Azarias Ruberwa ont déploré l'usage de la force en RDC à l'heure actuelle où les Congolais sont à la porte de sortie de la transition qui a duré plus de 16 ans. Ils ont appelé les deux parties à créer un climat de paix pour ne pas compromettre la suite du processus électoral qui arrive à son terme.

Les présidents de la Codeco et du RCD ont salué les interventions de la Monuc et de l'Eufor qui ont joué un rôle important au moment où Kinshasa a frôlé le chaos. Egalement, ils ont manifesté leur reconnaissance vis-à-vis des membres du CIAT qui se sont eux aussi investis pour trouver une issue pacifique à cette situation. Azarias Ruberwa a d'ailleurs déclaré avoir eu des contacts téléphoniques directs avec les deux protagonistes pour les appeler à la réconciliation.

Augustine BANZI, Lefils MATADY et Elyse ODIEKILA

## Province Orientale : les partis politiques satisfaits du déroulement du vote

**Réunis début août à Kisanгани, les partis politiques se sont déclarés satisfaits du déroulement des scrutins du 30 juillet dernier. Conviés à prendre part à la table ronde organisée par NDI (National Democratic Institute), les représentants des formations politiques de la Province Orientale ont profité de l'occasion pour évaluer ces scrutins.**

Selon François Lemba, coordonnateur de NDI, cette table ronde avait pour objectif «de capitaliser les acquis et les expériences de ces premières élections et de mettre en exergue les faiblesses pour rectifier les tirs pour les opérations à venir».

Plusieurs points ont été discutés : la campagne électorale, le comportement des électeurs, la durée et la procédure du vote, la nature des matériels à utiliser lors des scrutins et les défis à relever par rapport à la proclamation des résultats...

### Les points positifs des scrutins

Les partis politiques ont noté le libre accès des électeurs au bureau de vote, la présence des témoins, des observateurs nationaux et internationaux, des journalistes, la participation massive

de la population au vote, la discipline des électeurs, l'assiduité des membres du bureau de vote, la sécurité et le calme qui ont régné pendant ces scrutins.

«Pendant que nous aménageons la salle à 5 heures, les témoins, les observateurs et les électeurs étaient déjà sur la file d'attente», a témoigné Jean Alima, un agent électoral. Le taux de participation dans la quasi-totalité des bureaux était de plus de 80 %.

«La tenue même de ces élections après 46 ans est un grand acquis qu'il faut perpétuer», a souligné Momoti Lemanda du FCN (Front Commun des Nationalistes).

### Des faiblesses à corriger

Les partis politiques ont toutefois relevé plusieurs faiblesses. «Les bulletins de vote étaient compliqués et trop longs même pour les lettrés», a fait savoir Labama Lokwa, un candidat à la députation nationale.

A cela s'ajoutent le blocage des matériels de vote de certains candidats, la canalisation des choix des électeurs analphabètes par les membres des bureaux de vote, la non prise en charge des agents électoraux par la CEI, la non maîtrise de la procédure de vote par les électeurs, le manque

de professionnalisme de certains agents de bureau de vote ainsi que la manipulation des électeurs.

### Une restructuration en profondeur

Pour Momoti, «ces faiblesses sont à classer dans le cadre de l'apprentissage». «C'est une première expérience, les prochaines seront améliorées», espère-t-il.

Les partis politiques ont eux-mêmes reconnu n'avoir pas eu assez d'argent pour battre campagne et préparer les élections. Ils ont proposé une restructuration en profondeur de leurs organisations.

Pépé MIKWA  
InterCongo media/Syfia

### Sommaire

■ Les institutions d'appui à la démocratie dans le collimateur des pillards .....P.2

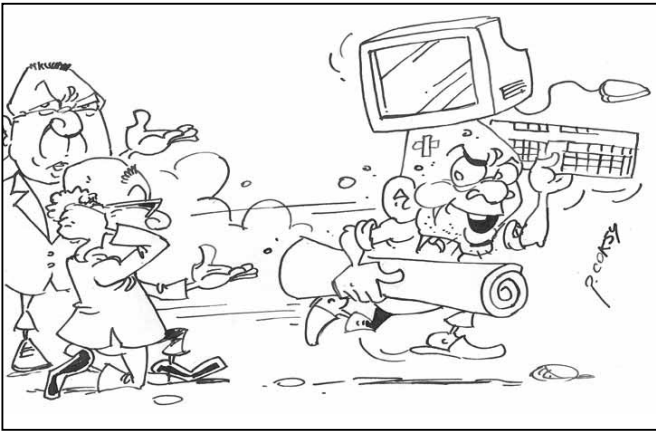
■ Freddy Tsimba : «Les troubles n'engendrent que pleurs et grincements des dents».....P.3

■ Maniema: les électeurs de Kindu et de Kasongo regrettent d'aller voter au deuxième tour.....P. 4

■ Kikwit : les résultats des urnes ne plaisent pas à tous !.....P. 4

## A chaud

# Les institutions d'appui à la démocratie dans le collimateur des pillards



**Les institutions d'appui à la démocratie sont de plus en plus victimes des pillages. A la veille des scrutins présidentiel et législatifs, les sièges de deux institutions citoyennes ont été mis à sac. Au lendemain de la publication des résultats provisoires des élections, les bâtiments de deux autres institutions ont été attaqués par des assaillants.**

Les premiers actes de violence ont été enregistrés le 27 juillet dernier, date à laquelle un parti politique a tenu son meeting au stade Tata Raphaël. Mêlés à la foule des partisans, quelques assaillants se sont déchaînés sur les bâtiments

qui abritent la Haute Autorité des Médias (Ham) et l'Observatoire national des droits de l'homme (ONDH), situés non loin du lieu de meeting.

Les matériels de ces deux structures, qui comptent parmi les cinq institutions d'appui à la démocratie mises en place lors du Dialogue inter Congolais en Afrique du Sud, ont été soit emportés, soit saccagés. «*Outre les pillages, les locaux ont même été incendiés*», regrette un conseiller à l'ONDH.

### La CEI et la CELC dans le collimateur

Ces actes de violence ont repris de plus bel au lendemain de la

publication des résultats de la présidentielle, lors des affrontements entre les gardes rapprochées de deux candidats retenus pour le deuxième tour.

C'est au cours de cette période trouble, du 20 au 22 août derniers, que deux autres institutions citoyennes ont été de nouveau attaquées.

Si les sièges provincial et national de la Commission électorale indépendante (CEI) n'ont essuyé que quelques tirs sans subir des dégâts majeurs, les bureaux de la Commission d'éthique et de lutte contre la corruption (CELC), une autre institution issue de l'Accord global et inclusif, n'ont pas été épargnés par les pillards.

Des assaillants non identifiés ont fait irruption et saccagé ce qu'il y avait de valeur dans ces locaux,

situés dans l'immeuble Sofidé, aux abords du rond-point Mandela.

### L'Église catholique appelle au calme

Jusque-là, constatent certains observateurs, parmi les cinq institutions citoyennes, seul le siège de la Commission vérité et réconciliation (CVR) a été épargné de ce cycle de violence. Des voix s'élèvent, dès lors, pour que s'estompe ce climat d'insécurité.

Les évêques catholiques, par le biais de Mgr Laurent Monsengwo Pasinya, demandent à la population de faire preuve de maturité et de s'abstenir de tout acte de violence «*en ce moment où le pays s'achemine progressivement vers un Etat de droit dans la réconciliation, le pardon et la paix*».

Tshieke BUKASA

## La Commission vérité et réconciliation appelle les Congolais à la tolérance

La Commission vérité et réconciliation (CVR) appelle les Congolais à faire preuve de tolérance en cette période électorale. Interpellé par les affrontements qui ont secoué la ville de Kinshasa du 20 au 22 août dernier, le président de cette institution citoyenne, Mgr Jean-Luc Kuyendondo a lancé, le lundi 28 août, un message de compassion à l'égard des populations meurtries.

La CVR demande, dès lors, aux Kinois de rester soudés, d'être

calmes et de ne pas céder à la tentation de division pour des raisons politiques. Tout en condamnant les violences qui ont opposé les gardes rapprochées de deux candidats au deuxième tour de la présidentielle, Mgr Kuyendondo exhorte les médias à garder leur neutralité et à éviter d'inciter la population à la révolte.

La CVR prône plutôt la culture de la paix afin que le processus électoral aboutisse à sa fin en toute quiétude.

La Rédaction

## A savoir

# De la transmission à la publication des résultats du scrutin

**C'est depuis le vendredi 25 août que la Cour suprême de justice (CSJ) est en possession des documents électoraux issus de 62 Centres locaux de compilation des résultats (CLCR). Appelée à régler les contentieux électoraux de la présidentielle, la plus haute instance judiciaire du pays aura à se prononcer sur base de ces documents reçus de la Commission électorale indépendante (CEI).**

La CEI, par le biais de son rapporteur général, Dieudonné Mirimo, a remis officiellement des documents électoraux (fiches de résultats, procès-verbaux de dépouillement et de vote) au greffier en chef de la CSJ, Albert Thamba.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de procédure déterminée par la loi électorale.

### Le rôle des documents électoraux

Tout part des Bureaux de vote qui transmettent les résultats aux Centres locaux de compilation (CLCR). A leur tour, les CLCR procèdent à la

compilation des résultats issus de différents bureaux de vote.



Conformément à l'article 52 de la Loi électorale, les membres de ces centres locaux délibèrent, sous l'autorité du bureau de la CEI, sur les réclamations et contestations éventuelles en ce qui concerne les erreurs matérielles.

En cas de contestation des résultats des élec-

tions, la Cour suprême de justice, la Cour d'Appel, le Tribunal de paix, selon le cas, peut demander ces documents électoraux requis pour la solution du litige.

### La proclamation des résultats définitifs

Une fois en possession des résultats de tous les Centres locaux de compilation, le Bureau de la CEI, le Bureau de représentation provinciale (BRP) ou le Bureau de liaison (BL), selon le cas, délibère sur les réclamations et contestations éventuelles en ce qui concerne les erreurs matérielles.

La CEI fait la compilation avant de rendre publics les résultats provisoires. La Cour suprême de justice, la Cour d'Appel, le Tribunal de Grande Instance et le Tribunal de Paix, selon le cas, proclament les résultats définitifs.

Ceux de la présidentielle sont proclamés par la Cour suprême, tandis que ceux des législatives reviennent à la Cour d'Appel.

### Les destinataires des quatre plis

Il faut noter qu'au niveau des Centres locaux de compilation des résultats (CLCR), on prépare quatre plis destinés au Bureau de liaison (BL), au Bureau de représentation provinciale (BRP), au Bureau de la Commission électorale et à la Cour suprême.

Dans chaque pli, on trouve un procès-verbal des opérations de vote et de dépouillement, les serments des agents des BVD, le registre de vote par dérogation, la liste d'émargement, les fiches de pointage, la fiche des résultats, les bulletins nuls et valables.

Blaise NDONGALA

## A cœur ouvert

# Freddy Tsimba : «Les troubles n'engendrent que pleurs et grincements des dents»

On le considère comme un «apôtre du désarmement». Sculpteur congolais, issu des Ateliers Botembe, Freddy Tsimba sillonne à travers le monde avec ses œuvres d'art qui décrivent l'horreur de la guerre et prônent le respect de la vie humaine. Primé aux Jeux de la Francophonie au Canada, il est revenu en RDC où il suit avec attention l'évolution du processus électoral.

**Freddy Tsimba, quelle est votre perception du processus électoral ?**

J'ai toujours comparé le Congo et même ce processus à une femme enceinte. Tous ceux qui se disputent pour le pouvoir doivent être mobilisés pour l'aider à accoucher d'un enfant qui sera respecté par tout le monde.

**A travers vos sculptures, vous prônez la paix des armes. Avez-vous à ce propos un message particulier pour la RDC ?**

Les troubles n'engendrent que pleurs et grincements des dents. Il n'y aura pas des gagnants. Même dans le camp des gagnants, il y aura des gens qui vont pleurer, de même chez les perdants. Ici chez nous au Congo, les gens ont besoin d'autres choses que la guerre, que les troubles. Ils sont fatigués. Tout le monde a droit à la vie, car elle est sacrée. Nous devons tous nous mobiliser pour que tout aille dans le bon sens. Qu'on arrive au moins à comprendre que le train est lancé, mais pas vers l'enfer, plutôt vers des horizons radieux. **Quelle est la particularité de vos œuvres ?**

Depuis une dizaine d'années, je conçois des œuvres qui interpellent. Ca m'interpelle personnellement, mais aussi les autres. En tant qu'artiste sculpteur, j'ai commencé d'abord par travailler le bronze, en-

suite je me suis plu à récupérer les ferrailles usées ( clefs, cadenas, fourchettes...), des objets qui ont été utilisés. Je les retravaillais pour leur donner une nouvelle forme. Mais, j'ai senti qu'il y avait quelque chose qui me manquait. Et là, j'ai trouvé un élément qui m'a marqué : la douille, le reste d'une cartouche. Un jour, en suivant les informations à la radio, j'ai appris qu'il y a des zones dans le monde où il y a plus de douilles que des hommes, notamment dans des régions arides. Je me suis alors posé la question de savoir pourquoi doit-il avoir plus d'armes que des vivres, surtout dans des milieux où il n'y a pas assez à manger. Ca m'a beaucoup touché. Or pour moi, l'arme rime avec larme. L'arme provoque des pleurs. Pourquoi alors doit-on l'aimer ? Je me suis alors dit que je devrai désormais réaliser mes œuvres sur base de la douille, cette douille qui a tiré et qui a tué, afin d'interpeller l'autre, l'inciter à arrêter la violence. C'est dans ce cadre que j'ai réalisé une œuvre, la plus petite que j'ai pu emmener lors de mon tout premier voyage à l'étranger. C'était au Canada où j'étais le seul artiste congolais parmi bien de sculpteurs venant de 53 pays du monde. «Victime malgré elle», cette œuvre d'art, m'a permis de remporter, en 2001, le deuxième prix mondial de la sculpture au concours culturel des Jeux de la franco-



Pour le sculpteur Freddy Tsimba, l'arme rime avec larme. (Photo JDC)

phonie. J'ai fabriqué cette sculpture en me servant des douilles et des restes d'obus ramassés lors d'une explosion d'armes à l'aéroport de N'Djili. J'ai compris alors que ma voie était tracée. J'étais content de constater qu'une autre piste venait de se présenter devant moi, alors que je me contentais de sculpter le calvaire des réfugiés, des déplacés de guerre... J'étais ravi, pas seulement parce que je pouvais vendre mes œuvres, mais surtout sensibiliser le monde sur la valeur de la vie grâce à mon travail d'artiste. Pour moi, il n'y a pas de prix pour la vie,

elle est chère. On peut donner des millions de dollars en guise de réparation, mais la personne décédée ne pourra revenir. Dès lors, je sillonne les villes où il y a eu la guerre, à la recherche des bribes d'obus et des douilles. J'étais en Haïti, à Beyrouth, au Liban, en Afrique du Sud où il y a eu l'apartheid, en Normandie, au Nord de la France, pour retrouver les traces de la deuxième guerre mondiale... En RDC, j'étais à Kisangani, au Bas-Congo et ici à Kinshasa.

Propos recueillis par Yves KALIKAT

## Micro baladeurs

# Vous attendiez-vous à un deuxième tour ?



second tour, nous souhaitons que seule la vérité des urnes puisse triompher.

**Franck Edia, 31 ans, juriste, Barumbu**

Le second tour était vraiment envisageable vu la manière dont les choses se sont déroulées. A mon avis, aucun candidat n'était capable de réunir, à lui seul, la moitié des voix ou encore plus de 50% au premier tour. C'était matériellement impossible, d'abord face à l'électorat lié aux fiefs des candidats ex-belligérants, et je suis sûr que le passage au premier

tour de l'un d'eux allait provoquer des troubles. Le second tour m'a beaucoup réjoui du fait qu'il nous permet de départager les deux poids lourds.

**Cathy Kanu, 38 ans, vendeuse, Kalamu**



Nous sommes allés voter sans pourtant savoir qu'un second tour de la présidentielle était prévu. Mis au courant de cela, nous nous préparons en conséquence pour remplir ce devoir civique afin de départager les deux candidats. Nous le souhaitons pour qu'il y ait la paix et la sécurité, gages de tout développement économique, social et politique.

**Marcellin Ibanda, 29 ans, étudiant, Gombe**



Le deuxième tour de la présidentielle constitue pour nous une surprise. Avec les résultats provisoires que la CEI mettait à notre disposition, on pensait que notre candidat allait totaliser plus de 50%, mais on est surpris de ne l'avoir pas réalisé. C'est pour cette raison que certains candidats se montraient réticents, ne voulant pas battre campagne au risque de perdre leur argent. Ils criaient déjà à la fraude avant l'annonce, par la Commission électorale, des résultats provisoires le dimanche 20 août dernier.

**Christine Sanzi, 27 ans, journaliste, Kimbanseke**

Le second tour était vraiment prévisible. Sur les 33 candidats, deux seulement avaient battu campagne



comme il faut. Nous constatons que les 31 candidats ont tout simplement joué aux figurants, en laissant la place aux deux concurrents. Ce second tour nous a certainement épargné de beaucoup de dangers. Pour éviter des désordres, il fallait passer au deuxième tour. Nous croyons que, cette fois-ci, nous allons les départager.

Propos recueillis à Kinshasa par Blaise NDONGALA

**Béatrice Bolia, 41 ans, ménagère, Lingwala**

Non. Nous imaginions que c'était déjà fini pour la présidentielle 2006 et que notre candidat allait, dès ce premier tour, être proclamé président de la République pour un mandat de cinq ans. Sa popularité et son pouvoir de conviction me faisaient croire qu'il devait normalement dépasser les 51% de suffrages. Nous ne sommes toutefois pas découragés, sachant bien que le combat n'est pas encore perdu. Au



## MANIEMA

## Les électeurs regrettent d'aller voter au deuxième tour

A Kindu et à Kasongo, dans la province du Maniema, les élections se sont bien déroulées, assure un responsable de la commission Justice et Paix. «Favorable à Joseph Kabila, le Président sortant, une grande partie de la population s'attendait à sa victoire au premier tour, mais c'est avec une dose d'amertume que beaucoup ont accueilli les résultats des urnes», commente un prêtre de la place.

Il n'y a toutefois pas eu de tension, encore moins de réclamations, relève le prêtre catholique. On attend le deuxième tour, pour lequel la commission Justice et Paix du diocèse de Kindu et celle de Kasongo ont commencé la sensibilisation.

D'après Mgr Simon Pierre Iyananio, Vicaire général du diocèse de Kasongo et coordonnateur de la commission Justice et Paix, «il n'y a pas eu de tricherie dans les bureaux de vote, contrairement à ce que certains candidats malheureux clament».

«La transparence, soutient-il, était totale et beaucoup d'observateurs nationaux étaient pré-

sents. Nous avons aussi accueilli une dizaine d'observateurs internationaux, dont ceux de l'EURAC (Réseau européen pour l'Afrique Centrale) et de la SADEC (Communauté des Etats d'Afrique Australe pour le Développement Economique) à Kalima, Shabunda et Kasongo.»

### Des électeurs analphabètes

Les difficultés n'ont toutefois pas manqué pendant le vote. D'après certains observateurs, l'analphabétisme de beaucoup de votants, en particulier des jeunes et des femmes, a été manifeste.

«Il fallait chaque fois les aider à lire pour bien choisir leurs candidats. Ceux qui n'ont pas été aidés ont parfois remis les bulletins sans voter», reconnaît Mgr Simon Pierre Iyananio.

### Pas assez de témoins

Selon la commission Justice et Paix, on a également relevé «le manque de préparation des témoins des partis politiques, certains criant vite à la fraude, car ne connaissant pas bien le mécanisme de déroulement du scrutin. Certains partis politiques n'ont pas



pu présenter des témoins partout à cause du manque d'argent.»

La campagne électorale des candidats à la présidentielle et aux législatives n'a pas atteint beaucoup de villages, privilégiant les grandes agglomérations, reconnaissent quelques observateurs.

Ils signalent à cet effet qu'il y a eu des difficultés logistiques suite à l'enclavement de la région. C'est

ainsi que le dépouillement et la compilation ont pris du retard.

### Détermination de la population

«A part ces quelques points, note un membre de la commission Justice et Paix, le processus a été fantastique et nous en sommes fiers. Les événements de Kinshasa ne nous découragent pas, nous avons décidé de nous prendre en charge. Au deuxième tour, nous déciderons définitivement. Nous formulons toutefois le vœu de voir la communauté internationale continuer à appuyer le processus électoral pour que, une fois pour toutes, la volonté du peuple soit respectée par nos politiciens.»

Yves KALIKAT

## BANDUNDU

## Kikwit : les résultats des urnes ne plaisent pas à tous !

Qui a volé les voix de cet homme ? Pour qui voter encore lors du prochain scrutin ? Ainsi s'interroge, inquiète, Lisette Mungungu, une ménagère de Kikwit. Cette femme s'attendait, comme beaucoup d'autres électeurs de cette ville et de la province de Bandundu, à l'élection, au premier tour de la présidentielle, de leur candidat favori, Antoine Gizenga du Palu (Parti Lumumbiste unifié).

La déception a été grande à Kikwit et dans les villages environnants, au lendemain de la publication des résultats le 20 août dernier. Une grande partie de la population de ces contrées considère, en effet, la troisième

place occupée par Antoine Gizenga (13, 06 % des votes) comme un échec.

### «Le patriarche devrait gagner au premier tour !»

«Le patriarche devrait gagner au premier tour. Notre espoir est bouleversé...», laisse entendre Malu Modeste, un tailleur du grand marché de Kikwit.

Des voix s'élèvent çà et là pour contester le verdict des urnes, tel que proclamé par la Commission électorale indépendante (CEI).

Pour certains, les calculs étaient déjà faits depuis les opérations d'identification et d'enrôlement des électeurs. «C'est en

vain ce que nous avons fait, explique, furieux, Jules Kamanda qui crie à la tricherie. Tout était fait pour que les résultats soient favorables à Joseph Kabila...»

Fifi Moto, qui se demande si elle va voter au second tour de la présidentielle, estime que «les Blancs, qui ont donné l'argent, avaient organisé cette fraude depuis longtemps !»

### «Les résultats reflètent la vérité des urnes»

Cependant, une partie de la population fait confiance à la Commission électorale et pense que les résultats du premier tour sont logiques et reflètent la vérité des urnes.

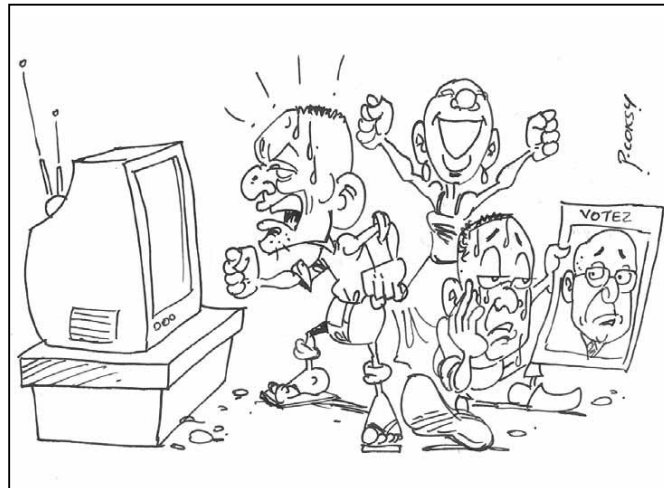
«Nous sommes très contents que les résultats soient là, affirme Aline Tundunge, une vendeuse de la place. Nous voulons maintenant aller au second tour pour élire le véritable président de la République.»

### Second tour : tout dépend de Dieu

Etudiant à l'Université du Bandundu, Mayele Destartes a un point de vue énigmatique, quant au choix à faire entre les deux protagonistes du prochain tour : Joseph Kabila et Jean-Pierre Bemba.

«Tout dépend de la volonté de Dieu, avise-t-il. Mais nous allons en définitive soutenir un Congolais pour diriger la troisième République.»

Badylon KAWANDA  
InterCongo media/Syfia



## Journal Citoyen

Supplément indépendant  
d'informations électorales

1<sup>er</sup> niveau, Immeuble SOMIP  
Avenue du Commerce n° 34  
Kinshasa/Gombe

e-mail : journalducitoyen@yahoo.fr  
© 081- 0123090

http://www.jdconline.net

- Projet de la Haute Autorité des Médias, financé par DFID, la DGDC, l'APEFE et l'ACDI; en partenariat avec l'Institut PANOS Paris et l'APEFE
- Le «JDC» est envoyé en province avec l'appui logistique de la MONUC

Directeur de rédaction

Philippe DE BOECK

Rédacteur en chef

Yves KALIKAT

Gestion et Comptabilité

Sylvie KOKOKANI

Pigistes (Kinshasa)

Augustine BANZI (APA)

Espérance TSHIBUABUA (Le Potentiel)

Lefils MATADY (La Tempête des Tropiques)

Tshieke BUKASA (Le Phare)

Sylvie LUZALA (L'Observateur)

Elyse ODIEKILA (La Référence Plus)

Blaise NDONGALA (The Post)

Pigistes (provinces)

Correspondants de Syfia/InterCongo média

et de Panos Paris

Dessin

Patou BOMENGA

Lay-out et mise en page

ASIMBA BATHY